



# Plan

Quelques définitions

1. Conditions d'apprentissage
2. Le modèle basé sur l'usage
3. Le vocabulaire
4. La grammaire

Applications des recherches à l'enseignement

Exemples d'activités

Conclusion

# Quelques définitions

- **Un item**: un représentant d'une catégorie.
  - Exemple: catégorie « abstraite »: les mots en –tion sont féminins. Il y a 1865 items (mots en –tion) dans cette catégorie dont un seul item (ici mot/nom) masculin : le bastion.
- **L1: langue maternelle**: langue que l'enfant apprend de son entourage (d'au moins un parent).
- **L2: langue étrangère**, langue seconde, autre langue apprise que la langue maternelle.
- **Francophone majoritaire**: francophone qui vit dans un pays/une région où le français est la langue parlée (Français vivant en France).
- **Francophone minoritaire**: francophone qui parle le français à l'école ou à la maison, mais une autre langue le reste du temps.
  - Exemple: les Franco-ontariens parlent français à la maison et l'anglais dans leur vie quotidienne.

# 1. Concepts généraux

# Conditions d'apprentissage

- Conditions « intérieures » communes à tous les locuteurs
  - Parties de la parole dans le cerveau
  - Organes de la parole (larynx, cordes vocales, palais, nez, langue...)
- Conditions individuelles
  - QI, Type d'intelligence (auditive, visuelle...)
  - Motivation, stratégies d'apprentissage, intérêt...
  - Expérience avec la langue, avec d'autres langues
- Conditions extérieures
  - Nombre d'heures de pratique, répétitions
  - Niveau de l'enseignement par rapport à celui de l'apprenant
  - Méthodes d'enseignement, qualifications des enseignants
  - Conditions favorisant l'apprentissage...

# Conditions d'apprentissage en français L1 (francophones majoritaires 100%)



- Les enfants L1 ont eu plus de **20 000** heures de pratique orale entre la naissance et l'âge de 6 ans.
- Ils arrivent à l'école en maitrisant déjà la langue orale (les registres, la prononciation, le vocabulaire de base, etc.).
- Les enfants L1 apprennent à parler et ensuite à écrire.
- Quand ils apprennent à écrire, ils apprennent d'abord à faire le lien entre les phonèmes (sons) et les graphèmes (l'écriture).
- L'école et les cours de français permettent de « raffiner » la langue, de perfectionner certaines compétences linguistiques (lecture de genres littéraires, compréhension de l'écrit, analyse de texte, d'œuvres, l'orthographe, la grammaire ...) à partir d'une fondation déjà présente: la maîtrise de la langue orale.
- L'étude de la langue écrite et de la grammaire, la lecture et l'écriture sont les fondations de la littératie.



# Apprendre une L2 dans un autre pays

- Lorsque les enfants francophones minoritaires arrivent à l'école, ils ont eu beaucoup moins d'heures d'exposition à la langue que les enfants francophones majoritaires.
- Les situations d'acquisition sont différentes; ils ne maîtrisent pas la langue comme les natifs majoritaires.
- L'apprentissage du français dans un pays où le français n'est pas la langue du pays limite les conditions d'apprentissage (classe et maison).
- Par exemple, il n'y a pas toujours des voisins, cousins, amis, grands-parents, etc. pour fournir un input différent.
- La plupart des situations de communication sont en salle de classe (et parfois à la maison).
- Cette différence d'input (en quantité et qualité) a un impact sur tous les aspects de l'apprentissage: vocabulaire, prononciation, grammaire, écriture...

# Apprendre une langue en milieu minoritaire

- S'ils maîtrisent la langue orale, elle est limitée à tous les niveaux : vocabulaire, registres de langue, grammaire...
- De plus, il y a l'influence de la langue locale, si celle-ci est pratiquée régulièrement (des Français au Canada anglophone ou aux Etats-Unis).
- Ils semblent maîtriser la langue, mais cette maîtrise est limitée, avec des erreurs de genre (**la** problème), de conjugaison (il **a mouru**), ou de pronom (il parle **à lui**), que ne feraient jamais des francophones majoritaires.
- La langue écrite est problématique si la langue orale n'est pas (ou moins bien) maîtrisée, et si le vocabulaire est limité.

## 2. Le modèle basé sur l'usage

# Le modèle basé sur l'usage: la fréquence

- Selon des études dans le cadre du MBU (Ellis, 2002; Tomasello, 2003), le cerveau stocke les informations d'après la fréquence, et crée un système de probabilités.
- En milieu naturel, l'enfant apprend un mot avec ses caractéristiques linguistiques (phonétiques, grammaticales, lexicales, orthographiques).
- Par exemple pour les verbes (sujet, COD, temps, mode, voix active),  
**verbe FALLOIR:** il impersonnel, le plus souvent au présent + infinitif ou subjonctif : Il faut partir. Il faut que tu fasses tes devoirs.
- Nombreuses répétitions → items stockés en mémoire.
- Une fois suffisamment d'items stockés dans la mémoire à long terme → création de catégories abstraites (maîtrise d'une règle).
- Pour l'acquisition des conjugaisons des verbes, il faut avoir entendu, remarqué, et pratiqué les conjugaisons de centaines de verbes.

# Le Modèle Basé sur l'Usage - Prédiction

Il existe **1865 noms en -tion** avec un seul nom masculin: le bastion.

Il existe **9 noms en -tice**, dont 4 masculins et 5 féminins; 3 sont très rares et 3 sont assez rares.

**un** armistice, **un** interstice, **un** solstice, **un** statice (herbe)

**une** adventice (plante), **une** naticice (mollusque), **une** injustice, **une** justice, **une** notice.

**Il sera ainsi beaucoup plus facile d'apprendre le genre des noms en -tion que celui des noms en -tice.**

# Exemples

- Une fois que le locuteur a appris les noms suivants avec leurs propriétés phonétiques, sémantiques et syntaxiques...
- Le bolide, le druide, le fluide, le génocide, le glucide, un homicide, le lipide, le liquide, le pesticide, le solide, le stéroïde, le suicide, le vide...

Son cerveau crée une catégorie abstraite → les noms en **-ide** sont **masculins**.

- Une fois que le locuteur a appris les noms suivants avec leurs propriétés phonétiques, sémantiques et syntaxiques...
- La certitude, la désuétude, la gratitude, une habitude, une inaptitude, une incertitude, une ingratitude, une inquiétude, la lassitude, la latitude, la longitude, la magnitude, la multitude, la solitude...

Son cerveau crée une catégorie abstraite → les noms en **-itude** sont **féminins**.

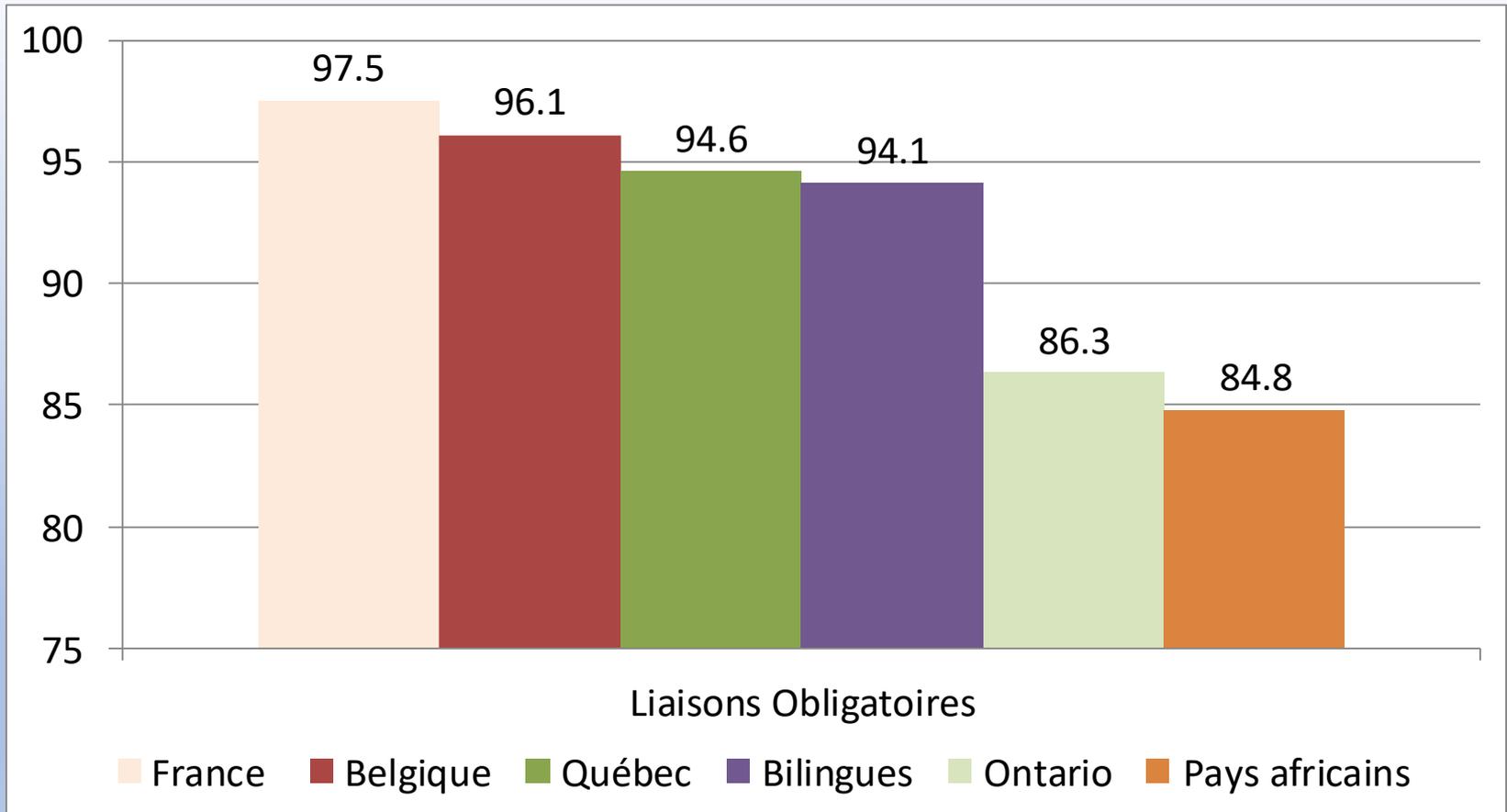
# Généralisations

- Tendence naturelle à généraliser une règle (à partir des informations enregistrées) : on applique la règle la plus fréquente aux cas les moins fréquents (surgénéralisation).
- La plupart des verbes ont l'auxiliaire **avoir** aux temps composés.  
J'**ai** vu, tu **as** vu, il **a** su, elle **a** mangé, nous **avons** fini, ils **ont** compris...
- Liste restreinte de verbes qui ont l'auxiliaire **être**.  
Arriver, venir, naître etc. + verbes pronominaux.  
*Elle **est** arrivée, je **me suis** ennuyée.*
- C'est pourquoi il faut travailler une seule structure à la fois, pour laisser le cerveau faire son travail naturellement et facilement.
- Si on voit plusieurs structures en même temps, et des exceptions, le cerveau n'arrive pas à extraire les informations.

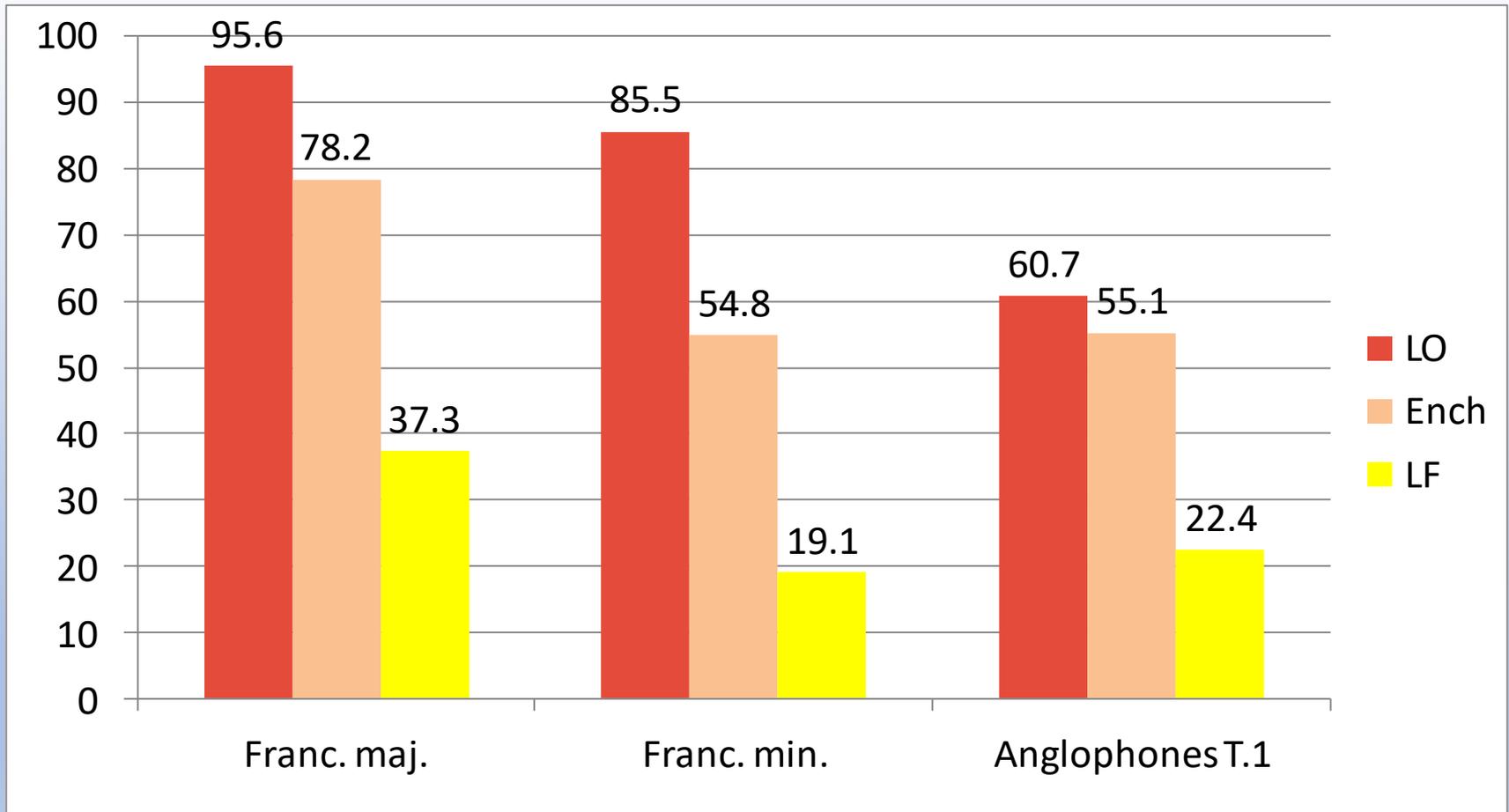
# Quelques recherches (exemples)

- Dans l'étude de Harada (2006), même avec des professeurs natifs, et une exposition au français à l'école dès un très jeune âge, les apprenants japonais n'ont pas une prononciation française native.
  - L'étude de de Moras (2011) sur la production de liaisons obligatoires (les\_enfants, nous\_avons...) indique
    - Une corrélation entre le temps de contact avec la langue des locuteurs et leur production de liaisons. Plus les locuteurs ont été en contact avec la langue, plus leur production de liaisons est élevée (97.5% France vs 84.8% pays africains).
    - Seulement une heure de cours de prononciation permet des progrès chez les apprenants anglophones.
    - Lors d'une heure d'enseignement du français à des anglophones de niveau intermédiaire, le groupe d'apprenants ayant eu le plus de répétitions (entre 5-10 minutes de plus) en cours a fait plus de progrès que ceux qui ont eu plus d'explications et de corrections.
- L'exposition à la langue, et à certaines structures, même en faible quantité (10 minutes), joue un rôle statistiquement significatif.

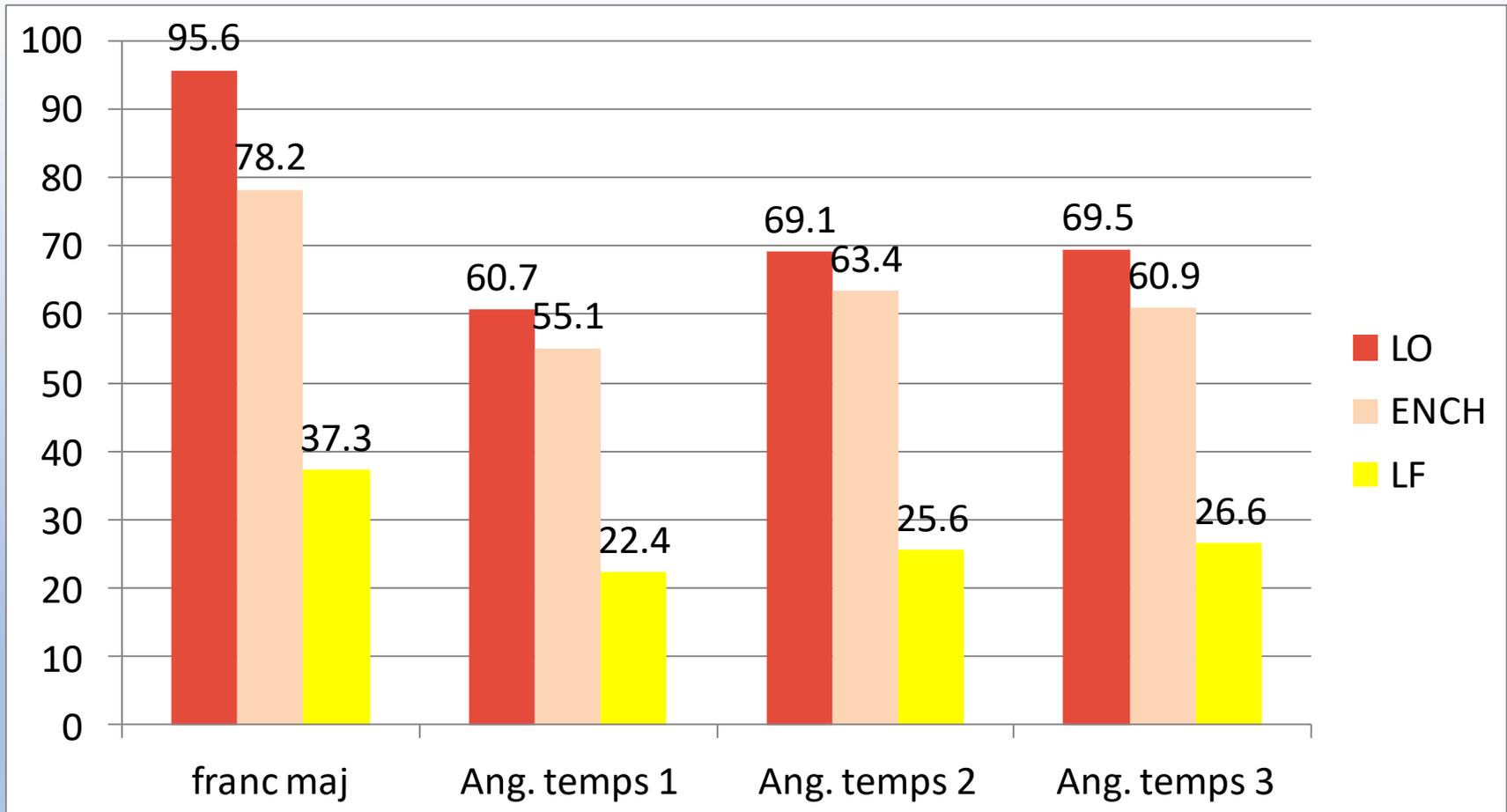
# Liaisons obligatoires chez les francophones



# Productions des anglophones (comparées aux francophones)



# Les progrès des étudiants



# Implications pour l'enseignement (1)

- Les explications de règles aident un peu, mais pas beaucoup. Les apprenants continuent à faire des erreurs même s'ils connaissent la règle; ou bien, ils mélangent les règles.
- Même des règles qui paraissent simples (s du pluriel), ne sont pas acquises facilement.
- Le cerveau fonctionne **difficilement** en termes de règles abstraites **conscientes**, mais **plutôt sous formes de règles « inconscientes »**.
- On veut que les apprenants puissent parler et écrire de façon « automatique », avec le minimum de fautes.
- Pour maximiser les efforts de tous, il est préférable d'aller dans la même direction qu'un apprentissage « naturel ».
- Comprendre le fonctionnement de l'acquisition naturelle aide à mieux enseigner.
- Pour la grammaire, la lecture et l'exposition « naturelle » aux règles grammaticales écrites sont particulièrement utiles.

# Implications pour l'enseignement (2)

Il faut donc

1. Accroître la banque de données de vocabulaire de l'apprenant, avant d'enseigner les règles de grammaire et la lecture.
2. Travailler la prononciation et la reconnaissance de la prononciation -ail/-aille; -eil/-eille ...(plus long).
  - Exemple: pour l'étude du genre, enseigner des mots de la même catégorie
    - des mots masculins en -ail: le travail, le rail, le portail...
    - des mots masculins en -eil: le sommeil, le réveil, un orteil ...
    - des mots masculins en -euil: un œil, le seuil, le cercueil...
    - Ensuite faire des dictées avec ces mots, demander aux élèves de faire des phrases avec les nouveaux mots.
    - Une fois que les élèves semblent avoir acquis les structures (genre et écriture des mots en -ail, -eil, -euil), faire un exercice avec repère des erreurs.
3. Enseigner une autre structure Une fois que l'autre est acquise, et/ou les exceptions de cette structure (ex. **une** arach**ide**).

# Implications pour l'enseignement (3)

## À faire

- Voir la règle la plus fréquente
- Enseigner les items individuels constituant une règle, plutôt que la règle abstraite.
- Voir une règle à la fois.
- Commencer par une exposition passive: reconnaissance.
- Fournir de très nombreuses répétitions.
- Activités différentes (répétitions)
- Éviter de voir des règles contraires.\*
- Une fois la règle fréquente acquise (auxiliaire avoir), voir la règle moins fréquente (être).\*

## Exemple

- L'auxiliaire avoir au passé composé.\*
- J'ai mangé; tu as dansé; il a acheté...
- Seulement auxiliaire avoir + verbe en -ER\* (+ verbes nécessaires pour communication en classe).
- Montrer des images avec des phrases, et les dire à haute voix.
- Demander aux élèves de commenter les images.
- Donner une liste de verbe avec les mêmes structures (verbes en -ER avec l'auxiliaire avoir).
- Demander de créer en groupe une petite histoire.

# Implications pour l'enseignement (4)

## **À éviter**

- Donner des règles abstraites
- Faire de longues explications
- Voir trop à la fois
- Ex: enseignement du P.C. être et avoir
- Voir trop vite (une règle, un exemple)
- Voir les exceptions avec les règles

## **Conséquence**

On n'apprend pas avec des règles  
Ne sert à rien, n'apprennent pas  
Les élèves n'apprendront pas  
Confusion des règles  
Les élèves ne l'apprendront pas  
Ils se souviennent de  
l'exception et pas de la règle !

# 3. Le vocabulaire

# Apprentissage du vocabulaire

En maternelle, la maîtrise du vocabulaire varie du simple à l'octuple (Germain, 2019). Il est donc capital de travailler le vocabulaire, à tous les niveaux (dès la maternelle), et surtout dans les petites classes.

Pour apprendre un nouveau mot (vocabulaire actif) il faut

- L'avoir remarqué (avoir fait attention au nouveau mot) ;
- En comprendre le sens ;
- L'avoir vu utilisé en contexte dans une phrase (et pas de façon isolée) ;
- En avoir une mémoire auditive pour savoir le prononcer ;
- En avoir une mémoire visuelle pour savoir l'écrire ;
- L'avoir entendu ou lu entre 10 et 20 fois, selon la longueur et la complexité du mot ;
- L'avoir pratiqué dans des exercices (sinon, on l'oublie).

# Travailler le vocabulaire

- Les informations suivantes sont tirées et résumées de <http://www.cahiers-pedagogiques.com/L-apprentissage-du-vocabulaire-en-maternelle>
- Il faut travailler le vocabulaire de manière explicite et rencontrer des textes ou les produire.
- Travailler avec régularité et stratégie et non au hasard du vocabulaire qu'on rencontre dans les textes.
- Travailler à partir d'un mot, et le travailler en contexte.
  - Aller du connu/vécu vers l'inconnu (du plus fréquent au moins fréquent).
  - Aller du mot vers le monde, et non l'inverse.
  - Partir du langage d'action (les verbes) vers les noms.
  - Aller des mots seuls vers leur mise ensemble.
- Organiser une progression ; choisir des thèmes de vocabulaire, et trouver des textes correspondant, ou faire ses propres textes en y utilisant le vocabulaire choisi.
- Demander aux élèves de faire des phrases avec les nouveaux mots: dire et écrire un petit texte.

# 4. La grammaire

# Étape 1(a): Présentation de la structure: découverte

Exemple de verbe + structure + vocabulaire: manger  
de la, du, de l', des

- La petite fille **a mangé** de la pizza.
- Le bébé **a mangé** de la pastèque.
- Le petit garçon **a mangé** du brocoli.
- Les enfants **ont mangé** des fruits.



# Étape 1(b): présentation de la structure: Exercices avec répétitions (ancrage)

- Chaque personne de la classe dit ce qu'elle a mangé (1<sup>e</sup> personne, à partir d'une liste de vocabulaire de la nourriture).
- Hier **j'ai mangé**
  - de la soupe, de la viande (féminin)...
  - du poisson, du poulet (masculin)...
  - des légumes, des fruits (pluriel)...
- Ensuite, le voisin/la voisine dit à une autre personne ce que sa voisine a mangé (pour pratiquer la 3<sup>e</sup> personne):

Ex: Hier, Rebecca **a mangé** des tomates et des petits pois, et toi qu'as-tu mangé? Pour le dessert, elle **a mangé** de la glace, du gâteau...

Etc. jusqu'à ce que les conjugaisons soient apprises, les verbes bien prononcés, et jusqu'à ce que ce soit facile pour tout le monde de faire ces phrases à l'oral sans regarder ses notes.

Il faut toujours s'assurer que les élèves peuvent faire les exercices à l'oral avant de les faire à l'écrit.

# Étape 1 (c): Répétitions « variées »

Voir le vocabulaire de la nourriture, avec les verbes (manger du riz, des pâtes...) pour que les répétitions ne soient pas ennuyeuses

1. On change les exercices, on apporte des objets (et des jeux). Cela dépend de comment on présente les informations. Les exemples peuvent consister à choisir les aliments préférés... faire semblant de préparer, manger, acheter...
2. On peut demander aux enfants de dessiner leur nourriture préférée, ou de faire des collages et d'écrire à côté / au-dessous des phrases entières.
3. On peut apporter de la nourriture en plastique, mimer des objets, des verbes et la classe fait une phrase entière en utilisant la structure étudiée + le nouveau vocabulaire.

*Marie **a mangé** des fruits. John **a mangé** un hamburger.*

5. On peut en profiter pour faire une petite leçon sur la nourriture saine (les fruits et légumes...) et la nourriture à éviter (bonbons, sucreries...).
6. On fait ensuite des phrases à l'écrit: j'**ai mangé**, tu **as mangé**, il **a mangé**
7. Quand le verbe est acquis à l'oral et à l'écrit, on passe alors à un autre verbe du même groupe (en -er).

## Étape 2 : Exercices passifs (centrés sur la forme)

Exemple. Soulignez les verbes au passé composé.

J'ai préparé mon déjeuner.

Tu as caché ses chaussures.

Il a joué aux cartes.

Elle a caché le livre.

Ils ferment la porte.

Vous avez regardé la télé.

Vous avez oublié votre livre.

Elles terminent leurs devoirs.

J'ai fermé la porte.

Ils jouent au ballon.

Tu as oublié ton sac.

Il cache les cadeaux de Noël.

Ils préparent les valises.

Ils ont préparé le repas.

Nous regardons la télé.

Ils ont joué au ballon.

Elles ont regardé un film.

Nous avons fermé la porte.

Note. L'exercice est très facile. Le but est de fournir des répétitions.

# Étape 3. Exercices actifs « faciles »

## Terminez les phrases suivantes

J'ai préparé \_\_\_\_\_

Tu as caché \_\_\_\_\_

Il a joué \_\_\_\_\_

Nous avons fermé \_\_\_\_\_

Elle a caché \_\_\_\_\_

Ils ont préparé \_\_\_\_\_

Vous avez regardé \_\_\_\_\_

J'ai fermé \_\_\_\_\_

Ils ont joué \_\_\_\_\_

Elles ont terminé \_\_\_\_\_

Tu as oublié \_\_\_\_\_

Elle a préparé \_\_\_\_\_

Il a caché \_\_\_\_\_

Ils ont oublié \_\_\_\_\_

Vous avez oublié \_\_\_\_\_

Elles ont acheté \_\_\_\_\_

Elles ont regardé \_\_\_\_\_

J'ai parlé à \_\_\_\_\_

- Note. L'exercice est facile. Le but est de fournir des répétitions.
- On utilise les mêmes phrases et le vocabulaire qu'on vient d'utiliser à l'exercice précédent.
- En reprenant le même vocabulaire et les mêmes phrases on s'assure que les enfants connaissent le vocabulaire, et acquièrent plus facilement l'orthographe et les nouvelles structures. Ainsi, même les plus faibles peuvent réussir.

## Étape 4. Exercices actifs plus difficiles en dernier

**Trouvez les verbes en –ER qui manquent au passé composé.**

**Plusieurs verbes sont possibles (regarder, préparer, jouer...).**

1. J \_\_\_\_\_ mon déjeuner.
2. Il \_\_\_\_\_ le livre, car elle ne veut pas étudier.
3. Tu \_\_\_\_\_ ses chaussures.
4. Tu \_\_\_\_\_ ton portable dans la voiture.
5. Il \_\_\_\_\_ aux cartes.
6. Il \_\_\_\_\_ les affaires des enfants.
7. Nous \_\_\_\_\_ la porte à clé.
8. Vous \_\_\_\_\_ la télé.
9. Elles \_\_\_\_\_ leurs devoirs.
10. Ils \_\_\_\_\_ le repas.
11. Elles \_\_\_\_\_ un film d'horreur.
12. Nous \_\_\_\_\_ le match de football.

# Étape 5. Communication authentique

## Dernier exercice: communication orale

- Racontez à votre voisin ce que vous avez fait le week-end dernier – ou imaginez le week-end passé idéal – à partir des verbes suivants (manger, acheter, jouer...)
- Si on ne donne pas de listes de verbes, ils vont tenter d'utiliser des verbes avec des conjugaisons qu'ils ne connaissent pas.
- Une fois qu'on a vu les conjugaisons des verbes du 1<sup>er</sup> groupe, on voit ceux du 2<sup>e</sup> groupe, puis du 3<sup>e</sup> groupe, puis les exceptions.
- Une fois que tous les groupes et exceptions ont été vus, et seulement à ce moment-là, on peut faire des exercices de communication spontanée: racontez ce que vous avez fait l'été dernier.
- Si les apprenants font des activités de communication authentique trop tôt (avant d'avoir fait des exercices d'écoute, d'identification; des exercices passifs), et n'ont pas eu assez de répétitions: 1. ils n'arriveront pas (ou avec difficultés) à faire l'exercice; 2. ils feront de nombreuses erreurs; 3. ils utiliseront une autre langue pour combler les lacunes (anglicismes), 4. l'apprentissage ne se fera pas en profondeur (il sera superficiel).
- Note. Pour un exercice « racontez... » on s'assure d'être précis et transparent quant à ce qu'on veut trouver dans le texte: liste de verbes, différentes personnes, verbes irréguliers, etc. On précise qu'il n'est pas nécessaire que l'histoire soit vraie et qu'on peut dire ce qu'on veut dans le contenu, vu qu'on va noter seulement la grammaire et le vocabulaire (et pas le contenu, l'organisation, etc.).

# Conclusion (1)

- En milieu majoritaire, les enfants bénéficient d'une pratique intensive de la langue. En pays non francophones, l'exposition à la langue et la pratique sont limitées.
- La fréquence et la répétition sont à la base de l'apprentissage. Avec des heures de pratique restreintes à l'école, il faut compenser ce manque de répétition, avec des exercices et activités qui recréent artificiellement cette exposition à la langue.
- Il est important de fournir des répétitions des items, et des structures pour que l'apprentissage se fasse « naturellement » et que le cerveau crée des catégories abstraites.
- Il faut beaucoup de répétitions pour chaque item; et un grand nombre d'items pour obtenir une banque de données complète.

# Conclusion (2)

- Il vaut mieux présenter une règle simple, et fournir beaucoup d'exemples et de pratique, plutôt que de longues explications.
- Il vaut mieux présenter une règle à la fois, et éviter de présenter trop d'explications. On verra les exceptions plus tard.
- Il faut un très grand nombre de répétitions pour maîtriser la grammaire. Les élèves doivent voir, entendre et répéter la même chose des centaines de fois.
- Même les règles les plus simples (S pour le pluriel, E pour le féminin) demandent beaucoup de pratique.
- Les élèves doivent travailler des stratégies de réflexion, se poser toujours les mêmes questions, faire, refaire des dictées et des exercices avant que cela devienne automatique.
- Les fondations de la langue (au primaire) sont les plus importantes, mais aussi celles qui prennent beaucoup de temps à établir.

# Faire pratiquer la langue en dehors de l'école

- Proposer des activités agréables en dehors de l'école: demander d'écouter des chansons, de regarder des dessins animés, films... et noter ces activités comme devoirs, ou points de bonus (sinon personne ne le fait).
- Récompenses (si possible) pour les enfants qui ont lu, écouté le français, regardé un film avec preuve d'apprentissage.  
Exemple: en lisant *Le bossu de Notre Dame* j'ai appris les mots « bossu, laid, une sorcière, une amulette, une gargouille, un espion, le bûcher, persécuter...
- Faire des activités incluant danse et chant (pour pratique orale et prononciation).
- Dans des exercices notés on peut demander de remplir les blancs lors d'un dialogue sur YouTube, ou d'un petit film (activités d'écoute et de compréhension orale).
- Proposer des activités qui encouragent la découverte et l'autonomie (lire des bandes dessinées, regarder des vidéoclips, etc.) et enseigner des stratégies d'apprentissage et d'autonomie.
- Impliquer les familles (si possible): expliquer le rôle de l'exposition à la langue, et le rôle de la pratique et de la répétition.
- Faire des échanges entre classes du même âge pour des communications authentiques, et encourager les échanges en dehors de la classe.
- La lecture développe le vocabulaire et l'écriture, les chansons et les films le vocabulaire oral, la compréhension orale et la prononciation. La pratique orale développe la fluidité orale.
- Les activités demandées correspondent aux besoins des apprenants.
- Mot du jour: qui a appris un nouveau mot, et comment l'avez-vous appris?
- Plus les élèves pratiquent la langue en dehors de l'école plus ils améliorent la langue, leurs connaissances culturelles, mais aussi leurs compétences générales car la langue est à la base de tous les autres apprentissages (mathématiques, etc.).

# Bibliographie

- de Moras, N. (2011). Acquisition de la liaison et de l'enchaînement en français L2 : Le rôle de la fréquence. Thèse de Doctorat. The University of Western Ontario, London, Ontario, Canada.  
<http://ir.lib.uwo.ca/etd/176>
- Ellis, N. C. (2002). Frequency effects in language acquisition: A review with implications for theories of implicit and explicit language acquisition. *Studies in Second Language Acquisition*, 24, 143-188.
- Germain, B. (2019). *Les Cahiers pédagogiques, N° 517. Tout commence en maternelle*. L'apprentissage du vocabulaire en maternelle.  
<http://www.cahiers-pedagogiques.com/L-apprentissage-du-vocabulaire-en-maternelle>
- Harada, T. (2006). The acquisition of single and geminate consonants by English-speaking children in a Japanese immersion program. *Studies in Second Language Acquisition* 28(4), 601-632.
- Tomasello, M. (2003). *Constructing a Language: a Usage-Based Theory of Language Acquisition*. Harvard University Press.